

Lectures : Lc 4, 16-21; Is 61, 1-9; Ap 1, 5-8

SUR LA LIGNE DU DÉPART

Chères diocésaines et chers diocésains,
Gens de Beudry qui nous accueillez si aimablement,
Confrères prêtres, religieux et religieuses, agentes et agents de pastorale et vous qui
provenez de toutes les communautés du diocèse,

Votre présence (nombreuse) ici, ce soir, constitue déjà en elle-même toute une catéchèse et un témoignage : manifestation d'unité et de communion essentielle entre nous, engagement solidaire dans la mission de l'Église. La messe chrismale est tenue, dans l'année liturgique, comme l'une des plus belles manifestations d'unité et de communion du peuple chrétien, dans l'eucharistie, autour de son évêque. Nous pouvons donc nous considérer en toute justesse comme de véritables invités à ce rendez-vous ecclésial annuel. Et pour cela, notre assemblée est unique de la beauté, de la fraternité et de la riche diversité du peuple de Dieu qui est ici, en ce diocèse. « À celui qui nous aime, Jésus Christ, qui a fait de nous le royaume d'amour, de paix et de justice et des prêtres de Dieu son Père : à lui, gloire et puissance ! » (Antienne d'ouverture).

Le message chrétien est une bonne nouvelle pour celles et ceux qui ont le cœur ouvert. Dieu veut libérer toute l'humanité et faire de nous des frères et des sœurs, en égal partenariat dans la solidarité. C'est déjà enthousiasmant et propice à susciter une adhésion ferme, audacieuse et authentique.

L'épisode de la première prédication de Jésus à Nazareth que nous venons de relire dans l'évangile de Luc est un moment-clé du ministère de Jésus. Jésus est sur la ligne de départ. D'abord accueilli avec une curiosité plutôt sympathique, Jésus soulève vite, sans le vouloir, une colère qui ira jusqu'à une tentative de meurtre ou de « kidnapping ». Il a osé dire que l'amour du Père et le salut que son Fils inaugure dépassent infiniment les limites du peuple juif. C'est déjà l'universalisme du message chrétien qui est annoncé et qui commence dans les faits. « *À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux, nous dit saint Luc. Mais Jésus, passant au milieu d'eux, allait son chemin.* »

Au-delà de cet accueil mitigé et de cette violence exprimée, il nous faut regarder Jésus **mettre le cap sur la mission reçue**. Le temps du salut et de l'amour annoncé par Isaïe (61, 1-2) ne peut qu'être universel. Sans quoi, à la fois la vision exprimée par Jésus et

la réaction de ses compatriotes ne peuvent être comprises. Venant de Dieu, le Messie expose solennellement le sens de sa mission. La libération attendue par les pauvres, c'est maintenant avec Jésus qu'elle se vivra. C'est aujourd'hui qu'elle commence ! On peut comprendre la difficulté bien humaine des gens de Nazareth de reconnaître en cet homme familier, si proche, le prophète puissant qu'ils espèrent... Ils sont pourtant invités à porter leur regard plus loin et à découvrir l'invisible à travers l'obscurité du temps présent.

À leur exemple, au cœur d'une société en mal de comprendre en quoi et à quoi elle est appelée, nous, les servantes et les serviteurs de l'Église et de l'évangile, nous avons, nous aussi, à toujours garder le cap sur la mission d'évangélisation qui nous est également confiée. C'est-à-dire ne pas nous laisser prendre ou accaparer par les techniques trop administratives, trop autoritaires ou trop nivelantes qui nous distancent toujours du cœur de la mission du Seigneur. « *Allez, enseignez toutes les nations* », « *allez, faites de nouveaux disciples* » sont les commandements pressants du Seigneur qui peuvent nous toucher le plus et prendre la meilleure part de nos énergies.

Le mystère de Dieu se donne par amour parce qu'il est justement, en lui-même, Don, Pardon et Communion. C'est ce mystère qui se déploie, petit à petit, tout au long de l'histoire humaine. À cet égard, le christianisme occupe une place unique parmi toutes les religions. Car il est représenté par le signe d'un homme fixé à une croix, objet d'opprobre et de mort mais considérée surtout comme un événement de vie. C'est pourquoi l'Église ne cesse de nous inviter à scruter la parole du Seigneur pour y découvrir le battement du cœur de Dieu, afin d'apprendre à aimer comme Dieu seul sait aimer.

Comme Jésus, nous sommes toutes et tous appelés à porter la Bonne Nouvelle aux pauvres de toutes sortes, à annoncer aux aveugles et aux myopes aveuglés par les mirages du monde présent qu'ils verront la lumière, à redire l'espérance aux mal-aimés, aux esclaves et aux prisonniers de tous les pièges de la vie, à apporter la libération sociale et religieuse à toute personne de bonne volonté.

Quelle mission extraordinaire quand on s'arrête à la considérer ! Telle est en effet notre vocation de filles et de fils de Dieu en ce monde, au service de ce monde. Telle est la vocation de chacune de nos communautés, de chacune de nos familles. Tel est l'extraordinaire appel que Dieu nous lance toujours par la voix de son Église. C'est d'ailleurs en réponse à cet appel que nous renouvellerons tantôt nos engagements apostoliques.

En entrant dans le triduum pascal, prions ardemment pour qu'aucun baptisé ou ministre du Seigneur ne se décourage devant les défis d'aujourd'hui. Que nous ne délaissions en aucun moment la poursuite de la mission de notre Sauveur, malgré les difficultés inhérentes aux divers ministères. Quelles que soient les forces contraires et les entraves — et d'où qu'elles proviennent —, que nous ne cessions jamais de poursuivre la route ouverte par Jésus et proclamée à la synagogue de Nazareth. Et ce sera « *une année de bienfaits accordée par le Seigneur* », selon l'expression même de la lecture évangélique de tantôt. Comme Jésus, nous sommes toujours sur la ligne de départ ou d'un nouveau départ ! Georges Hourdin, un grand catholique français, écrivait un jour : « La fidélité à l'évangile n'est pas derrière nous, elle est toujours devant nous ».

Que l'Eucharistie, proclamée spécialement cette année comme « don de Dieu pour la vie du monde », demeure notre solidité, notre vrai rocher, mais aussi notre chemin vers les eaux profondes où l'Esprit nous devance toujours.

Amen.

† Dorylas Moreau